

Du côté des prix de traduction

Le **prix AU.TR.ES** de Rhône-Alpes dans la catégorie traduction pour l'année 2000 a été attribué à Mireille Blanc-Sanchez pour *La Raphaëlle*, un dialogue du ^{xvi}^e siècle italien d'Alessandro Piccolomini paru aux Éditions Ellug.

Le **prix Baudelaire** 2001 décerné par la Société des gens de lettres a été attribué à Gabrielle Rolin pour sa traduction *Musique et silence* de la romancière anglaise Rose Tremain parue chez Plon.

Le **prix Gérard-de-Nerval** 2001 a été attribué à Huguette et René Radrizzani pour l'ensemble de leur œuvre de traducteurs, à l'occasion de la parution de *Les cahiers de Gustav Anias Horn* de Hans Henny Jahnn aux éditions José Corti.

Le **prix Maurice-Edgar-Coindreau** 2001 a été décerné à l'unanimité par le jury et la Société des gens de lettres à Françoise Cartano pour sa traduction *Martin Dressler ou le roman d'un rêveur américain* de Steven Millhauser parue chez Albin Michel. La remise du prix a eu lieu à l'Hôtel de Massa, le 15 juin 2001, et la proclamation au Centre Pompidou, le 27 juin 2001, lors de la célébration du vingtième anniversaire du prix Maurice-Edgar-Coindreau.

Le **prix franco-allemand de la Fondation DVA** 2001 a distingué cette année deux traducteurs d'ouvrages de sciences humaines. Il a été remis à Jadja Wolf qui traduira les *Lois de l'imitation* (1890) du sociologue français Gabriel de Tarde et à Judith Yacar qui traduira *Aesthetica* (1982) de l'esthéticien allemand Max Bense.

Claire Malroux a reçu des mains de Sylvère Monod les insignes de la **Légion d'honneur** au titre de la traduction, le 24 mars 2001, au Centre culturel suédois à l'occasion des Assemblées générales de l'ATLF et d'ATLAS.

Le 24 mars 2001 s'est tenue à l'Université de Toulouse-Le-Mirail une journée « **Portes ouvertes sur la traduction** » organisée par Jean-Marie Saint-Lu. J.-M. Saint-Lu et Aline Schulman ont exposé leurs problèmes et leurs choix dans la traduction du roman contemporain et la retraduction des grands classiques. Annie Morvan, traductrice et éditrice au Seuil, a présenté l'organigramme de sa maison d'édition. Intervenant sur le thème « Traducteur littéraire, une profession ? », Françoise Cartano a rappelé que le statut d'auteur, attaché au traducteur littéraire, s'il protège théoriquement l'œuvre et son exploitation (droit moral, droits patrimoniaux), ne définit pas clairement l'exercice d'une activité qui s'exerce presque toujours à la demande et sous le contrôle de l'éditeur, lequel détient les droits sur l'œuvre originale. La rémunération, notamment, sous forme d'avance sur droits, a pour effet de mettre le traducteur en débiteur quasi perpétuel de l'éditeur. Essentiellement composé d'étudiants, le public a posé beaucoup de questions concernant la formation, la protection sociale, et les débouchés.

Les 11 et 12 mai 2001, le Collège international des traducteurs organisait à Arles une rencontre publique en l'honneur de Juan Goytiso : « **Un oiseau solitaire au CITL** ». Le public, nombreux, a pu assister à une conférence du romancier espagnol, « L'oiseau qui salit son propre nid », et à une table ronde, animée par Claude Bleton, réunissant huit de ses traducteurs : Thomas Brovot (Allemagne), Peter Bush (Angleterre), Asaf Dzanic (Bosnie), Ibrahim El Khatib (Maroc), Glauco Felici (Italie), Gül Isik Alkaç (Turquie) et Aline Schulman (France).

Le 28 mai 2001, le colloque « **Éditer et diffuser la littérature en Europe** » organisé par la ville de Blanquefort, en Gironde, a réuni quelque cent cinquante bibliothécaires, enseignants, éditeurs, traducteurs et simples lecteurs. Guillaume Husson, du département de l'économie du livre au ministère de la culture et de la communication, a confronté la politique du livre de divers pays européens ; Xavier Daverat, maître de conférences à Bordeaux IV, a examiné les problèmes actuels de la propriété intellectuelle et François Mathieu, président de l'ATLF, est intervenu sur « La traduction et le traducteur, aspects d'une profession et d'une pratique ».

Le samedi 9 juin 2001, accueillie par l'Institut culturel italien, ATLAS a tenu sa **Journée de printemps** sur le thème « Le corps d'une langue à l'autre ». Le matin étaient proposés aux participants quatre ateliers par langues avec Jürgen Ritte (allemand), Suzanne Mayoux (anglais), Françoise Thanas (espagnol), Hélène Henry (russe), et l'après-midi deux ateliers par langues avec Rémy Lambrechts (anglais) et Alain Sarrabayrouse (italien), un atelier d'écriture avec Michel Volkovitch et un atelier transversal sur la

littérature pour la jeunesse avec Jean-Baptiste Coursaud, Laurence Kiefé et François Mathieu. La séance plénière de synthèse, animée par Marie-Claire Pasquier, s'est terminée par un pot dans le jardin de l'Hôtel Gallifet.

À l'initiative de Catherine Goffaux-Hoeffner, la Bibliothèque de la Part-Dieu, à Lyon, organise, depuis plus d'un an, un cycle de rencontres publiques « **L'écrivain et son double** ». Au détour de chaque mot, de chaque phrase, le travail du traducteur fait de lui un critique qui propose sa propre vision de l'œuvre d'un auteur. Ces rencontres ont déjà rassemblé : Paul Nizon et Pierre Deshusses, Rosetta Loy et Françoise Brun, Jorn Riel, Susanne Juul et Inès Jorgensen, Hanna Krall et Margot Carlier, Jerome Charyn et Marc Chénétier, José Manuel Fajardo et Claude Bleton.

Trio – Translation Research in Oxford – organise du 13 au 16 septembre 2001 à St Hugh's College, Oxford, un colloque pluridisciplinaire sur le thème « **The Anatomy of Laughter / Traduire le rire** ». Y interviendront, entre autres, Jean-Michel Déprats, Marie-Claire Pasquier, Aline Schulman, Gérard Toulouse, Alain Viala, Françoise Wuilmart. Pour d'autres renseignements, s'adresser à Edith McMorran, St Hugh College, Oxford, OX2 6LE. E-mail : edith.mcmorran@st-hughs.ox.ac.uk ; site Internet : www.trio.org.uk

Les XVIII^{es} **Assises de la traduction littéraire en Arles** auront lieu les vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 novembre 2001. Après la conférence inaugurale prononcée par Michel Deguy, une première table ronde réunira les traducteurs de Colette. Rachel Ertel évoquera une aventure hors norme, la traduction du yiddish en France. Une deuxième table ronde, animée par Jürgen Ritte, avec notamment Bernard Lortholary et Georges-Arthur Goldschmidt, se penchera sur la traduction et la retraduction de Kafka. L'ATLF scrutera « Le traducteur au XXI^e siècle » et dix ateliers de traduction seront proposés au choix des participants.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès, à Paris, de notre ami **Jusuf Vroni**. Cet excellent traducteur amoureux de notre langue avait gardé, malgré les nombreuses épreuves qu'il avait traversées, une élégance, une gentillesse et un humour que nous admirions tous. Prix Halpérine-Kaminsky Consécration pour ses traductions des œuvres de l'écrivain albanais Ismaïl Kadaré, il était un fidèle des Assises, du Collège d'Arles et des réunions de l'ATLF. En 1993, il avait accordé un entretien à *TransLittérature*, paru dans le n° 7. Quelques semaines après la disparition de Christiane Montécot, c'est un deuxième traducteur de l'albanais qui nous quitte.